

Espèces nordiques dans la Fagne de Fringshaus :

Cyrtopogon lateralis Fallen
et *Rhadiurgus variabilis* Zetterstedt (Dipt. Asilidæ)

par Emile JANSSENS

Encore qu'on doive supposer que la faune diptérologique de notre pays est loin d'être définitivement délimitée et établie, il est cependant quelques familles où on ne s'attend plus guère à trouver du nouveau à dire. Au premier rang de celles-ci se trouvent les *Asilidae*. C'est pourquoi la capture de *Cyrtopogon lateralis* FALLÉN (fig. 1) et de *Rhadiurgus variabilis* ZETTERSTEDT (fig. 2) dans la fagne de Fringshaus mérite déjà de retenir notre attention.

Mais quand on aura examiné la distribution géographique très particulière de ces insectes, on verra que leur capture chez nous, à cet endroit déterminé, impose quelques réflexions qui ne manquent pas d'intérêt.

Pour *C. lateralis*, ENGEL (in LINDNER, Fl. der pal. Reg. pars 25, 1938, p. 329) donne les localités suivantes : Env. de Munich et Nuremberg ; Bad Hall, Haute Autriche (CZERNY) ; Alpes Bava-roises (Musée d'Etat de Munich) ; Hongrie (SCHMIEDEKNECHT) ; Trafoi (SCHERFLING) ; Harz : Mägdesprung, Viktorshöhe ; Moravie.

Cet auteur, reprenant toutes ces indications, conclut par la formule « Europa centralis et septentrionalis ». Nous ferons remarquer que ces localités sont ou bien situées en altitude, comme Trafoi, qui se trouve en plein massif central des Alpes, et comme les autres localisations alpines ou montagneuses, ou bien elles sont situées dans des districts tributaires des montagnes, et où l'on explique fort bien qu'une espèce montane ait pu se fourvoyer. C'est le cas pour Munich, Nuremberg, la Moravie, et même la Hongrie, bien qu'on puisse trouver un peu vague l'indication de SCHMIEDE-

KNECHT. Elle n'infirmes en tout cas pas l'impression que nous avons affaire à une espèce inféodée aux Alpes et aux montagnes plus anciennes du plissement hercynien d'Europe centrale.

C'est ce qu'a vu SÉGUY (Faune de France, 17, *Asilidae* 1927, p. 83), dont voici les localités : Env. de Lyon (MEIGEN), Vosges : Gérardmer (HERVÉ-BAZIN). Régions montagneuses de l'Europe centrale ; Suède (ZETTERSTEDT). Les environs de Lyon, c'est encore l'avant-pays des Alpes.

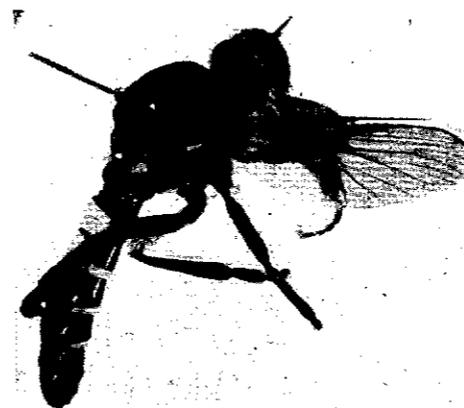


Fig. 1.

Mais voici des voix du Nord : LUNDBECK (*Diptera Danica* II, 1908, p. 43) nous dit : « Very rare in Denmark and even but recently detected : only four specimens have been taken... I took my specimens sitting on tree-stubs ». Ses localités, hors du Danemark : « Northern and middle Europe down into France ; towards the North to northernmost Scandinavia and here common ; it occurs mainly in the mountainous districts ». Retenons de cette source non point tellement la rareté extrême de l'insecte au Danemark, mais plutôt sa présence en nombre (common) à l'extrême nord de la Scandinavie et sa prédilection pour les districts montagneux.

D. MELIN (*The Biology of the Swedish Asilids*, Uppsala, 1923, p. 28) remarque que *C. lateralis* est en Suède une espèce nordique, qui diminue en nombre vers le sud. Il cite aussi SCHINER (*Fauna Austriaca*, 1862) : « Die Fliegen kommen meistens nur im Hochgebirge vor. »

Enfin, les collections que nous avons consultées nous donnent les renseignements suivants :

A l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, seules la collection générale et la collection VILLENEUVE contiennent des exemplaires de *Cyrtopogon lateralis*. L'un de ceux-ci, un ♂ provenant de la collection WESMAEL, est cité à cause de cela par COUCKE (Bull. Soc. Ent. Belg. 38, 1894, p. 488) parmi les *Asilidae* susceptibles de se trouver en Belgique ; seulement, l'exemplaire ne porte



Fig. 2.

pas d'étiquette de localité, et ne saurait par conséquent être retenu, même avec une nuance de probabilité, pour une présence éventuelle en Belgique. En revanche, huit exemplaires ♀♀ provenant de la collection CANDÈZE sont originaires du Simplon.

La collection VILLENEUVE contient deux exemplaires de Rügenwalde (RIEDEL), un exemplaire de Tuovilanlaks (PALMÉN), un exemplaire de Gérardmer, localité déjà citée par SÉGUY et un exemplaire de Gèdre dans les Pyrénées.

Comme Rügenwalde se trouve au bord de la Baltique, en Poméranie, et Tuovilanlaks en Finlande, voici nos indications corroborées une fois de plus. L'insecte est décidément montagnard quand il s'aventure en France ou en Europe centrale. Il est rare de le rencontrer au pied de ces montagnes, et il ne s'en éloigne jamais très fort, à moins que ce ne soit vers le nord où il se met même à pulluler une fois arrivé à l'extrémité septentrionale de la Scandinavie. Or, n'est-ce pas là la caractéristique même de ces espèces qu'on

appelle boréo-alpines et qui sont si intéressantes dans leur répartition ?

La présence d'espèces boréo-alpines sur notre Plateau des Hautes-Fagnes est une question de biogéographie nationale qui suscite toujours l'intérêt depuis LÉON FRÉDÉRICQ et le *Colias Palaeno*. Il est peu de ces espèces dont le caractère boréo-alpin soit établi d'une façon aussi incontestable que notre *Cyrtopogon lateralis*.

Les deux exemplaires que j'ai capturés fin juillet dernier sur des troncs d'épicéas abattus sont des ♂♂. J'en ai observé d'autres en



Fig. 3.

plusieurs endroits, mais toujours sur la piste appelée « Pudding-Weg » (fig. 3) et menant des sources de la Vesdre au lieu-dit Fringshaus. Nous sommes là à l'extrême nord-est du plateau des Hautes-Fagnes, dominé par les hauts points de Hoscheit et du Steling. J'ai déjà cité cet endroit pour plusieurs captures d'insectes rares ou très rares, mais la présence de *Cyrtopogon lateralis* est particulièrement importante, car elle contribue à affirmer le caractère boréo-alpin de notre Haut-Plateau.

L'autre espèce, *Rhadiurgus variabilis* ZETTERSTEDT, capturée en même temps et au même endroit, ne se trouve pas dans les Alpes malgré ce qu'en dit LUNDBECK (v. *infra*), mais son caractère est exclusivement nordique. ENGEL (l. c., p. 49) donne comme répartition : Europe centrale et septentrionale, Sibérie. VERRALL (British

Flies, vol. V, 1909, p. 653) écrit « *R. variabilis* has been taken in considerable numbers by Colonel YERBURY in North Scotland... It is recorded from all Northern Europe and Asia, but when it occurs as far south as North Germany it appears to prefer mountain districts ». SÉGUY le cite des Ardennes françaises (Omont, août) sans autre indication supplémentaire que « France septentrionale ». LUNDBECK (l. c. p. 67) signale la première capture au Danemark comme datant de 1907. Par ailleurs, il définit sa répartition comme suit : « Northern and middle Europe: but it does not seem to go further towards the south than to Holland and northern Germany; towards the north it goes to northern Scandinavia and is found in Siberia; it is to some extent an alpine species ».

On voit que cette espèce présente dans l'ensemble une prédilection pour les sites nordiques et montagneux qui l'apparente fort à *Cyrtopogon lateralis*. Signalons en passant que ces deux Asilides appartiennent à des sous-familles différentes : le genre *Cyrtopogon* appartient aux *Dasyopogoninae*; le genre *Rhadiurgus* rentre dans les *Asilinae*.

R. variabilis pas plus que *C. lateralis* n'avait été signalé de Belgique. L'exemplaire unique (un ♂) de Fringshaus nous incite cependant à prêter une attention particulière aux *Asilidae* qui sont assez nombreux en cet endroit; il ne peut manquer de se trouver parmi eux d'autres exemplaires de *Rhadiurgus*.

JACOBS (*Mém. Soc. Ent. Belg.* 13, 1906, p. 32) donne comme localité pour cette espèce les sites de Céroux-Mousty et Villers-la-Ville. J'ai retrouvé les prétendus *Rhadiurgus* de la collection JACOBS qui avaient donné lieu à cette indication. Il s'agit de deux ♀♀ de *Neotamias cyanurus* LÆW, espèce qu'il est aisé de distinguer de *R. variabilis*. L'indication du catalogue de JACOBS est donc sans valeur (1).

Ces deux captures, ajoutées à d'autres (*Lathrobium castaneipenne* KOLLAR, *Geodromicus plagiatus* FABRICIUS, *Agabus conge-*

(1) Notre collègue M. BEQUAERT me signale qu'il possède 3 exemplaires de *C. lateralis* pris à Herbeumont le 28-VI-52 et 2 exemplaires de *R. variabilis* de Sutendael (GÉRARD, 2-VI-22). Ces captures n'avaient jamais été publiées, et semblent être les seules avec celles rapportées ici. Les deux biotopes ont en commun avec le nôtre le caractère d'altitude (Herbeumont) et celui de tourbière (Sutendael).

ner PAYKULL, *A. melanarius* AUBÉ, etc.) donnent à cette région de la Haute-Vesdre, entre Fringshaus et le Steling, un caractère bien défini de biotope de région froide, et nous avons tout lieu de croire qu'une exploration approfondie du site ne fera que confirmer l'intérêt qu'il présente pour la biogéographie du Plateau des Hautes-Fagnes.

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BIBLIOGRAPHIE

SWEZEY, Otto H., — *Forest Entomology in Hawaii*. Bernice P. Bishop Museum, S. P. n° 44, 1954, 266 pp. 32 figs.

Ouvrage donnant la liste des insectes associés avec les différentes essences arbustives des forêts hawaïennes.

Les insectes sont classés systématiquement par espèce végétale. L'auteur donne ses propres observations biologiques sur les parties de l'arbre attaquées et il cite d'autres références. Pour chaque espèce d'insecte il donne la référence de la diagnose originale. L'ouvrage est muni d'un bon index qui permet de retrouver rapidement tout insecte connu. Les plantes sont classées simplement par leur ordre alphabétique.

Ce travail apporte une contribution importante à la connaissance de la faune entomologique des forêts hawaïennes.

J.-M. V.

ARROW, G. J., — *The Fauna of India. Coleoptera, Lamellicornia, Lucanidae and Passalidae. IV*. London, 1 volume, 1950, 275 pp., 23 pls.

Ce livre fait suite à l'important ensemble de publications connu sous le titre de « The Fauna of British India ».

Le présent volume inclut les insectes du Pakistan, de Ceylan, de la Birmanie et de la Malaisie. Il est publié sous le patronage du Gouvernement Indien.

Le livre comprend des clefs dichotomiques qui permettent d'arriver à la détermination des espèces. Les planches représentent des photographies en grandeur naturelle de la plupart des espèces. Chaque espèce fait l'objet d'une description et sa répartition géographique est indiquée. Il faut signaler que l'auteur a songé à signaler l'endroit où est conservé le type ce qui est important et souvent oublié.

J.-M. V.